



LA VIGIE

QUÉBEC, 25 JUILLET 1910

HOURLA POUR LAURIER

Quand M. Borden, qui est le chef de M. Bourassa puisque celui-ci bat la campagne au profit du parti conservateur, est allé dans l'Ouest, partout on lui criait : Nous voulons la Réciprocité.

M. Bourassa vient aujourd'hui, à l'instar de son chef, faire sa petite tournée dans l'Est. On lui crie : Hourra pour Laurier!

Son fiasco de dimanche à Fraserville est l'ayant-cœur de ce qui l'attend aujourd'hui à Ste-Flavie. On lui demandera aussi sans doute son opinion sur la Réciprocité, et pourquoi M. Monk ne l'accompagne pas dans cette partie du pays, où les cultivateurs font énormément d'affaires avec les Américains. M. Monk est contre la Réciprocité; M. Bourassa se garde bien d'en parler, car sur cette question il est avec le gouvernement.

Quant à ses renouages à propos de marine, ils ne sont plus pris au sérieux. La question a été trop clairement expliquée au peuple; l'hon. Rodolphe Lemieux et les orateurs qui l'accompagnaient dans les grandes assemblées de la semaine dernière ont préparé le terrain. Le public sait que tout ce que le député de St-Hyacinthe dégoise contre sir Wilfrid Laurier n'est qu'un jeu de mots.

CE QUE FERAIT M. BORDEN

S'il était premier ministre

Il l'a dit le 12 janvier 1910, dans un discours à la Chambre des Communes sur le bill de la marine :

« En face d'une situation telle, il faut agir sans retard et vigoureusement. Nous n'avons pas de dreadnought de prêt; nous n'avons pas de flotte à notre disposition. Mais nous possédons les ressources nécessaires et le patriotisme qu'il faut pour fournir une marine de guerre ou, tout au

moins, un dreadnought sans le moindre délai inopportun.

« Ou bien— et à mon avis ce serait la meilleure attitude à suivre— nous pourrions mettre à la disposition de l'Amirauté l'équivalent en deniers sonnants de cette dépense, et celle-là s'enservirait pour les fins de cette marine de guerre dans les conditions que nous pourrions imposer. » (Débats, page 1911.)

C'est clair et net; si M. Borden était au pouvoir, il embarquerait le pays tout droit dans l'impérialisme militaire et ferait cadeau d'un dreadnought ou de l'équivalent en argent sonnante, soit dix millions de piastres d'un coup, à l'Amirauté anglaise.

Ce serait la « marine canadienne » chère à M. Bourassa!

LA VOIX DU PEUPLE A PARLE

Les obstructionnistes d'Ottawa, à bout d'arguments, refusent d'avaler leur médecine avant que le peuple la leur fasse prendre de force.

Précaution bien inutile. Voilà un an et demi que le gouvernement américain a fait les premières démarches auprès d'Ottawa, à la joie manifeste de tous les Canadiens, sans exception de partis.

L'été dernier, lorsque sir Wilfrid Laurier parcourut la moitié de notre grand pays, partout on le conjura de ne pas laisser échapper l'occasion; la Réciprocité était dans toutes les bouches.

Enfin, le 16 décembre dernier, une délégation monstre, représentant les intérêts agricoles de toutes les provinces, c'est-à-dire la masse du peuple, allait rencontrer sir Wilfrid à Ottawa, pour lui répéter la même demande au nom de l'industrie nourricière du pays, qui représente un capital de deux milliards de dollars.

C'était plus d'un mois avant le triomphal retour des hon. MM. Fielding et Paterson de Washington, apportant avec eux un projet de convention dont la publication provoqua un cri de joie général, même parmi les adversaires du gouvernement.

Écoutons un instant ce que disaient les délégués de décembre 1910.

Le Conseil d'Agriculture du Canada

1. Nous sommes fortement en faveur du libre-échange réciproque entre le Canada et les États-Unis en ce qui concerne tous les produits horticoles, agricoles et les produits des animaux, les engins d'arrosage, les huiles d'éclairage, de chauffage et de lubrification, le ciment, le poisson et le bois.

2. Libre-échange réciproque entre les deux pays en ce qui concerne les instruments aratoires, machines, voitures et parties ou pièces d'iceux; et, dans le cas où l'on en viendrait à une entente favorable, que cet arrangement se fasse par une action indépendante des gouvernements respectifs, plutôt que par la rigide application d'un traité.

3. Nous sommes également en faveur du principe du tarif de préférence envers l'Angleterre, et nous insistons sur une diminution immédiate des droits sur toutes les marchandises britanniques, au taux de la moitié du tarif exigé en vertu de la liste générale du tarif, quelle qu'elle soit; et que tout avantage commercial donné aux États-Unis dans les relations de réciprocité soit offert à la Grande Bretagne.

4. Pour une réduction graduelle du tarif de préférence existant qui assurera le libre-échange complet entre le Canada et la mère-patrie d'ici à 10 ans.

5. Que les agriculteurs de ce pays soient disposés à accepter la taxe directement sous la forme qui sera jugée opportune pour prélever les recettes nécessaires par les nouvelles conditions tarifaires.

Couvaincus que le plus grand malheur qui puisse arriver à un pays est de voir ses citoyens en-

tassés ensemble dans les grands centres de population, et que le fardeau du présent tarif douanier a une tendance à encourager cet état de choses, et comprenant aussi qu'en vue de l'émigration constante de la population des fermes, le plus grand problème qui se présente aujourd'hui au peuple canadien est celui qui consiste à le retenir sur les terres, nous venons ici doublement assurés de la justice de notre requête.

L'Association des producteurs de grains du Manitoba

Ils sont disposés à faire honneur aux exigences d'un impôt nécessaire pour subvenir aux dépenses publiques du gouvernement, impôt dont le revenu, moins le coût de la perception, ira directement dans le trésor public. Mais ils protestent énergiquement contre la continuation d'un tarif qui leur impose une taxe au bénéfice spécial d'intérêts particuliers. Ils affirment que ce tarif est défectueux en principe, injuste et oppressif dans son opération, et rien autre chose qu'un système de vol légalisé.

Les adeptes de la protection prétendent que ce système fournit un bon marché local rapportant un bon prix pour les produits de la ferme, et, offre ainsi, une compensation au fermier qui est forcé de payer plus cher pour ses approvisionnements. Mais lorsqu'on considère que, pendant l'exercice financier clos le 31 mars dernier il a fallu chercher des marchés étrangers pour la valeur de \$115,000,000 des produits de nos fermes, comprenant des animaux et leurs produits, et que nos exportations de ces mêmes produits augmentent beaucoup dans l'avenir, car notre grand Ouest ne fait que commencer à démontrer son aptitude à produire des centaines de millions de boisseaux de céréales et des centaines de mille animaux et autres produits, et que le prix de l'exportation réglemente le prix pour la consommation locale, l'argument relatif à un marché local semble ridicule.

Nul traité de commerce que le gouvernement canadien pourrait conclure avec un pays quelconque ne rencontrerait mieux les vues ou aurait une adhésion plus forte des agriculteurs de ce pays, qu'une mesure très large de commerce réciproque avec les États-Unis.

La délégation, représentant les intérêts agricoles du Canada, insiste fortement auprès de notre gouvernement pour qu'il rencontre les États-Unis à mi-chemin et obtienne une mesure aussi large que possible de réciprocité commerciale pour les articles manufacturés et les produits des deux pays.

Nos agriculteurs savent qu'une diminution générale de notre tarif protecteur et la réciprocité avec les États-Unis provoquent une forte opposition de la part des forces réunies des intérêts protégés qui sont devenus riches et puissants grâce à notre système de protection. Déjà leurs principaux défenseurs dans la presse et dans la vie publique, signalent les dangers, pour les intérêts canadiens et les relations britanniques, d'un traité de réciprocité avec les États-Unis. Nos intérêts maritimes seront ruinés, nos grands systèmes de transport seront détruits, la qualité de notre grain en souffrira, de fait une ruine générale va nous atteindre; le tout est naturellement très alarmant, pour ces gens, mais tout cela n'existe que dans l'imagination de ces quémandeurs de privilèges spéciaux. Les assertions de ces plaideurs ne sont nullement justifiées. Ceci est clairement démontré par le fait que notre commerce avec les États-Unis pendant le dernier exercice financier s'est élevé à environ 350 millions de dollars, presque autant que notre commerce avec tous les autres pays. N'est-ce pas là un commerce d'une grande valeur et d'un grand avantage mutuel pour les deux pays? Y a-t-il quelque danger imminent pour les intérêts généraux du Canada dans ce commerce? Et s'il n'y en a pas, pourquoi ne devrait-on pas considérer son expansion comme un grand avantage pour les deux pays? Nous avons fait des traités commerciaux avec la France, avec l'Allemagne, et

autres pays de moindre importance, ce qui est très bien. Nous avons subventionné des compagnies de transport pour augmenter ce commerce. Alors, pourquoi ne ferions-nous pas un effort pour augmenter notre commerce avec 90,000,000 de gens qui demeurent à notre porte et nous offrent un marché plus grand qu'aucun autre pays du monde—un marché qui augmentera à mesure que la population de ce pays augmentera?

Les délégués de l'Ouest d'Ontario

Nous demandons, cependant, d'être soulagés des fardeaux qui nous sont imposés par un tarif protecteur qui paralyse la concurrence étrangère et permet à nos manufacturiers d'élever leurs prix au-dessus de ceux qui existaient s'il y avait liberté de concurrence du plein montant qui leur est alloué par le tarif. Le fardeau artificiel qui est ainsi imposé sur l'agriculture est très onéreux et tout à fait suffisant pour expliquer la diminution de la population rurale.

Dans un cas, au moins, un livre bleu du gouvernement est responsable de la déclaration qu'un grand établissement industriel, qui a été un de nos quémandeurs les plus tenaces en vue d'obtenir des faveurs tarifaires, a pu déclarer un dividende de cinquante pour cent sur le prix de son capital-actions ordinaire, l'année même où il avait publié une circulaire se plaignant du manque de prospérité dû au manque de protection tarifaire. Nous croyons que ce n'est pas là un cas isolé.

Le Dominion Grange (Ouest d'Ontario)

En approuvant l'objet de cette pétition, nous croyons que si l'on peut obtenir un arrangement favorable de réciprocité avec le gouvernement des États-Unis, arrangement grâce auquel nos animaux et leurs produits, ainsi que les produits de l'agriculture, auraient libre accès à ces grands centres de consommation, cela donnerait une puissante impulsion à l'industrie agricole.

En conclusion, messieurs, laissez-moi vous dire que nous repoussons l'insinuation que le fait de traiter avec nos voisins américains nous rendra moins loyaux citoyens du Canada et de l'Empire. Toute personne qui croit que la fidélité du peuple canadien n'est rien de mieux qu'une simple denrée commerciale, dont la livraison peut être marchandée, apprécie bien mal le tempérament et l'esprit du vrai canadienisme. Commerçons où et avec qui nous pourrions. Il n'y a pas de peuple sur la terre qui aujourd'hui, si l'occasion se présentait, démontrerait un esprit national plus pur et plus noble que le peuple libre fixé sur le sol canadien.

Les agriculteurs du Nouveau-Brunswick

Je désire ajouter un mot seulement pour le Nouveau-Brunswick et dire que, si l'on peut conclure un traité qui donnera à nos produits naturels une entrée libre sur les marchés américains, cela sera d'un immense avantage pour notre principale industrie, l'agriculture, de même que pour plusieurs autres, non moins importantes pour notre province.

Pour le démontrer brièvement je me citerai moi-même comme exemple; et je dirai que le libre accès du marché américain avec ma propre récolte de foin, me donnerait un gain annuel de \$356; et sur ma récolte de fraises \$200, comptant seulement la moitié des droits imposés par les tarifs des États-Unis, et je ne suis pas le seul.

Les horticulteurs d'Ontario

Même malgré les droits qui existent, les expéditions de notre association l'année dernière aux États-Unis ont été de 6,000 barils, tandis qu'on en expédiait 25,000 barils au Nord-Ouest, et 5,000 barils en Angleterre et en Écosse. Si nous avions eu le libre échange pour les pommes, nous aurions pu vendre toute notre récolte 50 sous de plus par baril qui nous ne l'avons fait.

Délégués de Nouvelle-Ecosse

Nous sommes convaincus qu'une mesure équitable de réciprocité avec nos voisins du Sud serait d'un immense avantage pour tous nos intérêts horticoles.

Délégués de la province de Québec

Nous étions en cette chambre hier soir, et nous avons entendu un charmant jeune homme plaider la cause des robustes ouvriers qui travaillent pour le Gouvernement à la journée, afin qu'ils ne travaillent que huit heures par jour. Mais ce jeune homme devrait aller apprendre que, ce matin, des milliers de femmes délicates avaient quitté leur lit avant le petit jour pour aller traire les vaches dans des étables froides.

Je ne suis pas ici pour empiéter sur votre temps, je demande que ces gens aient justice; qu'ils s'en retournent dans leurs familles sachant qu'ils se sont fait entendre dans le Dominion une fois au cours de leur existence et que leur cause n'en restera pas là, mais marchera et marchera jusqu'à ce que, comme je l'ai dit, le drapeau déployé hier soir soit blâné sur les ruines du protectionnisme.

M. Borden est à peine de retour de sa fameuse tournée, et tout le monde lui a crié : We want Reciprocity! Les oreilles lui en tintent encore.

Et cependant, lui et ses partisans persistent à plaider ignorance sur le sentiment populaire! Ils veulent sonder l'opinion!

C'est le cas de se rééditer à leur intention le vieux cliché : Prius demerit quos cult perdere!

Dans les circonstances, il est évident que celui des deux partis qui n'a aucune raison de craindre les élections est le parti libéral. Si nos adversaires y tiennent absolument, nous sommes prêts; mais nous les plaignons, car s'ils se sont jamais fait rosser d'importance et pour longtemps, ce sera bien cette fois.

SANS COEUR

(De l'Union des Cantons de l'Est)

Nous ne sommes pas allés entendre parler M. Armand Lavergne, à l'Assemblée de Victoriaville, parce qu'il nous est pénible de voir un Lavergne parler contre un parti pour lequel M. Lavergne lutte depuis quarante ans, injurier des amis politiques dont nous sommes fiers, vilipender notre vieux chef Sir Wilfrid, l'homme politique le plus accompli que le Canada nous ait donné, l'homme intègre, l'homme de cœur, l'ami fidèle de notre famille.

Non, nous n'y sommes pas allés à cette assemblée parce que cela nous était trop pénible.

En restant chez nous, nous sommes exemptés de la peine de rougir, en attendant parler le député de Montmagny, mais aussi, la joie bien amère de ne pas lui dire en face de cette assemblée composée de vieux électeurs de son père et de son oncle qu'il était un sans-cœur.

Sans cœur, il l'est; ce n'est pas d'aujourd'hui que nous le constatons. Ses attaques odieuses contre Sir Wilfrid Laurier, ce vieil ami de son père, de sa famille, nous révoltent. Armand Lavergne, n'a pas l'excuse de ne pas connaître Laurier!

Oui, il le connaît; il connaît sa droiture, il a mis à profit plus d'une fois les belles qualités qui ornent le cœur de ce grand homme d'état, et l'insulte, il le vilipende, il le méprise! autant Armand Lavergne s'est montré vil envers le vieux chef libéral, autant ce dernier nous a paru grand, digne et bon envers ce jeune homme dévoué par l'orgueil. Jusqu'à aujourd'hui nous avons souffert en silence, nous avons imité notre chef en l'ignorant.

Bien des fois nous avons reçu pour ce fait de sanglants reproches d'amis sincères.

Courbons la tête; il nous était pénible d'attaquer un membre de notre propre nom, enfin, de briser des liens qui nous étaient chers, de faire de la peine à toute une famille qui, tout en déplorant la conduite de ce fils, ne l'aimait pas moins tendrement. Nous déplorons son langage, nous l'exécrons en croyant à sa bonne foi, à son désintéressement. Mais à la fin, il faut bien ouvrir les yeux à la lumière; il faut bien voir l'homme tel qu'il est, et non tel que notre cœur voudrait qu'il fût,

PARLEMENT FEDERAL

La grande nouvelle reçue avec enthousiasme par les libéraux

Grand désappointement des conservateurs

Sir Wilfrid Laurier définit nettement l'attitude que le gouvernement entend suivre

La date de la dissolution et celle des élections

Ottawa, 24.—Le résultat du vote sur la réciprocité, samedi, à Washington, a été reçu avec enthousiasme, à Ottawa, par la députation libérale, et avec désappointement, chez les conservateurs, bien qu'ils y aient été préparés. Quoique attendue, la nouvelle d'une chose désagréable laisse toujours un certain froid dans une assemblée, et c'est ce qui est arrivé pour M. Borden et ses partisans.

Le sénat américain a approuvé l'entente Taft-Fielding par un vote de 53 à 27. Sir Wilfrid Laurier et les honorables MM. Fielding et Paterson ont été les premiers à recevoir l'heureuse nouvelle. Ce vote décidera de la situation politique en Canada, car le gouvernement ne permettra plus à l'opposition de faire perdre le temps de la chambre sur cette question. Jusqu'à présent, bien qu'il n'y eut pratiquement aucun doute que la mesure serait adoptée par le sénat américain, pour être signée ou sanctionnée sans retard par le président des États-Unis, sir Wilfrid n'a pas apparemment, du moins, depuis la reprise de la session, cherché à « presser » l'adoption des résolutions concernant la réciprocité. Dans le cas— et cela pouvait toujours arriver—ou le vote aurait été hostile au sénat américain, et la question était réglée en ce qui concerne le parlement Canadien. Maintenant qu'elle est transportée à Ottawa, les événements offrent et offriront, d'ici à quelques jours, un surcroît d'intérêt. Quel effet aura l'amendement apporté au bill, sur le débat à Ottawa. Cet amendement décrète l'entrée en franchise aux États-Unis du bois de pulpe et des matières imprimées venant de Québec et d'Ontario.

Sir Wilfrid Laurier a reçu avec satisfaction, mais sans surprise la nouvelle « C'est très satisfaisant » a-t-il dit. Ce sentiment est partagé par tous les membres du cabinet.

M. Borden et ses lieutenants ont attendu avec impatience le résultat du vote du sénat américain, espérant peut-être le rejet de ce traité par les « pers » conservateurs.

Il faut faire son devoir. C'est Armand Lavergne lui-même qui s'est chargé à Victoriaville, dimanche de se montrer sous son vrai jour et de tenir son propre nom en vilipendant le nom sans tâche du vieil ami de sa famille, Wilfrid Laurier, en essayant de voter du ridicule sur les cheveux blancs de son vieil oncle le sénateur Lavergne, en injuriant le ministre des postes qui est un Canadien-français qui nous fait honneur.

Armand Lavergne, quand vous avez appelé le sénateur Lavergne « le gros Louis » pour essayer de le ridiculiser, vous avez douloirement surpris vos propres partisans, et quand vos électeurs de Montmagny apprendront l'insulte que vous avez lancée à un vieillard qui fait honneur au nom que vous portez, eux qui connaissent ce qu'il a fait pour vous dans son comté natal, alors, ils rougiront de vous, seyez-en certain, et se joindront aux électeurs d'Arthabaska pour vous dire que vous êtes un sans-cœur. Il y a deux noms que vous devez respecter, vous qui ne respectez rien; c'est le vôtre et c'est celui de Laurier.

Ah! si le cœur se partageait, nous n'aurions pas le regret cuisant de vous dire ces choses, car il y a longtemps que nous vous aurions donné la grosse moitié du nôtre.

crits américains ménagerait une perte de sortie honorable à leur parti placé dans une situation si embarrassée par cette politique d'obstruction si obstinée et si ridicule.

La décision du sénat américain qui, par une majorité de deux contre un, vient de décider en faveur du traité Taft-Fielding, les plongent dans le désarroi, et les issues leur sont maintenant bouchées pour sortir de leur impasse.

« Que vont-ils faire? Ils n'auront pas la sagesse de courber la tête et d'avouer qu'ils ont eu tort. »

Les deux partis auront respectivement un caucus demain matin. Que s'y passera-t-il? « Tousjours est-il que le gouvernement est engagé en honneur de faire passer la mesure à Ottawa, et il ne peut y avoir le moindre doute qu'en face d'une obstruction qui menacerait de s'éterniser, sir Wilfrid n'hésiterait pas à recourir à la dissolution des chambres et à un appel au peuple. »

« Il l'a, du reste, déclaré d'une façon catégorique à la séance de cet après-midi, sur une question incidente, soulevée par M. Middleboro, député de Grey, et c'est là ce qui est ressorti d'unique importance de toute une séance. »

Cet après-midi et ce soir, les oppositionnistes ont continué leur obstructionnisme.

Les toriers sont à bout de ressources, même dans leurs méthodes d'obstructionnisme. Afin d'éluder la question principale et d'en arriver chaque jour à l'ajournement sans l'attaquer, ils cherchaient toutes sortes de raisons pour tuer le temps.

Un article publié dans le Globe de samedi accusait formellement les bleus d'être la cause directe de la position dans laquelle se trouveraient les provinces de l'Ouest, si nous avons des élections avant l'adoption du bill de redistribution, parce que leur conduite, en chambre, forcerait le gouvernement à aller devant le peuple sans délai.

M. Middleboro, en lisant cet article, a pris la mouche; et a violemment protesté contre cet article et pour preuve de sa bonne foi, il a proposé à sir Wilfrid d'abandonner le bill de la réciprocité et comme compensation, l'opposition votera le bill de redistribution.

M. Middleboro a parlé longtemps avant d'en arriver à cette solution, mais en deux mots, sir Wilfrid l'a assis de la belle façon. « Nous voulons, dit-il, passer le bill de redistribution, mais comme il n'est pas encore prêt, la réciprocité à la présance, elle passera, coûte que coûte, et si l'opposition persiste dans son attitude de vouloir paralyser les affaires du pays, il ne restera plus qu'un moyen, le grand moyen, celui d'en appeler au peuple et nous sommes prêts à y recourir. »

Cette déclaration a été saluée par les acclamations enthousiastes de la droite, tandis que la gauche applaudissait jaune.

Au cours de ses remarques, sir Wilfrid a eu des allusions sarcastiques au sujet du voyage triomphant de M. R. L. Borden dans l'Ouest.

Le chef de l'opposition a parlé pendant une dizaine de minutes, déclarant que lui et ses amis veulent que le bill de redistribution passe d'abord. Quant à la réciprocité, le peuple aurait dû être consulté avant qu'on la soumit aux chambres.

(Suite à la 4e page)

LA CAISSE D'ECONOMIE DE PROVIDENCE DE QUEBEC

OFFRE A LOUER DES COFFRETS DE SURETE

pour la garde de débetures, certificats d'actions, documents importants, bijoux et autres valeurs.

a son Bureau Principal et a sa Succursale de St-Roch.

BASEBALL

Ligue Nationale

New-York, 8 : Cincinnati, 3. Brooklyn, 2 : Pittsburg, 8. Philadelphie, 2 : St-Louis, 10.

Ligue Americaine

All Stars, 5 : Cleveland, 2. Une foule de 15,000 personnes ont assisté à cette partie dont la recette était destinée à l'oeuvre et aux enfants d'un ancien lanceur du Cleveland, Adèle Joss.

Ligue de l'Est

Baltimore, 0 : Toronto, 10. Providence, 6 : Buffalo, 4. Newark, 3 : Rochester, 6. Partie Jersey City-Montreal remise à cause de la pluie.

BASEBALL vs BAT & BALL

Réponse à l'Evénement

En réponse à notre défi de ce matin, l'Evénement n'a pu se montrer assez "sportman", et répondre sans nous piquer. Pour ceux qui comprennent, voici sa réponse.

Le défi de la Vigie

L'équipe de Baseball de la Vigie, lance un défi à tous les clubs de baseball d'imprimeurs de Québec. C'est un défi qui n'en est pas un, car la Vigie sait fort bien qu'il n'y a pas de club de baseball chez les imprimeurs de Québec.

Par contre l'équipe de l'Evénement décline le championnat du bat-ball chez les imprimeurs de notre ville et est prêt à défendre son titre contre n'importe quelle équipe d'imprimeurs, même contre celle de la Vigie, si les gens de la rue Collins veulent quitter le jeu des Américains pour le jeu des Latulippe et de tant d'autres Québécois.

Non, mais est-ce bien répondu? Nous aimons à faire remarquer au chroniqueur sportif du journal en question; 1o. Que nous ne faisons pas de politique ni de question de nationalité dans les sports; 2o. Que si ce mousser s'occupe en tant soit neu du sport, et ne copie pas, il a dû apprendre, que les Canavens Latulippe, car il y en a deux jouent au baseball pour le C. B. depuis le commencement de la saison.

Nous allons donner un autre renseignement à monsieur le rédacteur sportif, c'est qu'il doit savoir qu'il n'a jamais existé une ligue de "Bat and Ball" parmi les imprimeurs de la ville, et que par conséquent il ne peut prétendre au titre de championnat. Il a peut-être gagné quelques parties d'exhibition, mais cela ne donne aucun droit à un championnat quelconque.

Nous allons nous en tenir à ces renseignements pour le moment et si l'on ne comprend pas, eh bien! nous aurons la patience de leur en donner d'autres.

Non, mais c'est drôle, par ces temps de réciprocité, ces GENSAJA (pour employer l'expression de monsieur le rédacteur) ont tellement peur de l'annexion, qu'ils n'osent pratiquer le jeu américain. Et dire qu'il y a vingt ans que les Canadiens jouent de la crosse et qu'ils ne sont pas encore devenus sauvages; car après tout, ce jeu nous vient des sauvages. Dans tous les cas il n'y a pas que l'Evénement d'imprimerie à Québec, et nous n'avons pas autorisés à répondre au nom de nos autres confrères.

PALAIS ROYAL

Durand & Durand

Cette désopilante comédie en trois actes, sera jouée au PALAIS ROYAL cette semaine par toute la troupe au complet, et avec une mise en scène, digne des plus grands théâtres de Paris. La direction ne pouvait mieux choisir, après l'immense succès obtenu avec la Mairaine de Charley. La Chasse au Mafic par Durand & Durand n'a rien à envier des précédentes. Bien

Le cholera en Italie

Chiasso (Suisse), 24. — Un rapport officiel sur l'épidémie de choléra en Italie, publié ces jours-ci par le gouvernement italien, indique les cas et les décès survenus du 12 au 16 juillet.

Naples, 64 cas, 21 décès; province de Naples, 48 cas, 19 décès; Palerme, 166 cas, 19 décès; province de Palerme, 15 cas, 7 décès.

On craint que l'épidémie ne se propage davantage encore.

Le "Leviathan" du monde entier

La "White Star Line" a donné jeudi à New-York une grande réception, à tous les représentants de cette compagnie, dans l'Amérique du Nord. Il y avait plus de sept cents personnes assises aux tables de l'immense salle à manger du plus gros navire de l'univers.

Les invités de Québec étaient: M. Geo. B. Ramsay, gérant de la Compagnie à Québec, M. Jules Hone M. Wilbrod Beauchamp de la société Hone & Rivet, M. Geo. P. Moore, M. F. S. Stocking, M. Geo. S. Stott, etc.

On peut se faire une idée de l'énormité de ce navire transatlantique, en le comparant aux bateaux du plus fort tonnage qui montent le Saint-Laurent. Lorsqu'on songe que ce navire jauge 45000 tonnes, soit à peu près la capacité des trois plus gros navires de la compagnie White Star, qui font le service entre Montréal et Liverpool.

Vu le peu de temps que les visiteurs ont passé à bord de ce bateau, et à cause de ses dimensions colossales, il leur a été impossible de faire une visite détaillée. Ils sont encore sous l'impression que leur a laissée la réception si cordiale qui leur a été faite à bord. Les immenses salles à manger, le jardin orné de palmes sur le pont supérieur, la salle de réceptions avec foyers, plus grande que le foyer de l'Hôtel Windsor, à Montréal, les ascenseurs qui déservent tous les points, tant en lère qu'en seconde, et des cabanes, chose qui n'a jamais été vue, mesurent 13 pieds par 17, l'on se croirait dans un immense hôtel et non à bord d'un transatlantique.

Pour distraire les passagers pendant la traversée on a installé à bord un jeu de paume, un gymnase des mieux équipé, une immense bas-in de natation, entouré de cabines; des bains turcs, etc. Pas besoin de dire que l'eau chaude et froide est à la portée de tous les passagers dans les cabines avec toutes aménagements des plus modernes. Il faut ait plusieurs colonnes de journal pour décrire en détails toutes les nouveautés apportées pour le confort des passagers.

Nos invités du Canada, comme nous le disons plus haut, sont revenus enthousiasmés de la réception grandiose qui leur a été faite; et quelques uns de nos voyageurs en mettant le pied sur le quai de la gare, l'ont trouvé bien étroit, en comparaison des ponts immenses mesurant 571 pieds. En marchant quatre fois autour du pont promenade, on couvre la distance exacte d'un mille.

Mr. Jules Hone a eu l'insigne honneur de proposer la santé du nouveau vaisseau, de ses officiers, et des directeurs de la compagnie.

Ce sont Messieurs P. V. G. Mitchell, Gérant de la compagnie à Montréal, avec son assistant, R. F. M. C. Farlane, qui avaient la direction du voyage particulier organisé pour l'occasion, de Montréal à New-York et retour, à l'usage des invités des villes canadiennes.

On se rappelle avec quel terrible effroi, dans certaines parties de notre pays, on attendait l'année dernière le passage de la Comète Halley. L'effroi cependant ne s'était pas généralisé et le plus grand nombre était presque indifférent à sa venue; c'était néanmoins l'universelle hantise.

En 1911, pour la population de la province de Québec, une autre comète est signalée; contrairement à sa soeur de l'an dernier, la nouvelle de son arrivée ne trouble pas le sommeil de nos rentiers et encore moins celui de nos paysannes et si toutefois elle hante le cerveau, c'est dans le rêve d'un bonheur anticipé.

Il y avait assez longtemps qu'on en avait entendu parler, de cette comète à Québec; il y avait, au moins sept ans; dans une période de sept ans, on sait que les changements s'opèrent et combien nombreuse est la génération nouvelle qui s'intéresse pour la première fois au passage d'une comète qu'on appelle "ALLEZ A L'EXPOSITION!"

La Grande Exposition de Québec du 28 août au 5 septembre 1911, sera la grande sensation de l'année, si on la considère à titre de comète. On peut être assuré que son passage ne causera nul effroi, mais que bien au contraire on l'accueillera avec enthousiasme et qu'elle passera en bienfaisance.

Une belle promenade Un groupe d'amis a fait, dimanche après-midi, une excursion des plus agréables, sur la rivière St-Charles. Ont pris part à cette belle promenade, MM. John Comtois, H. Verret, A. Durand, Alf. Savard, A. Légaré, W. Beaulieu, E. Fargues, et E. Fiset.

Ces messieurs se sont d'abord rendus au camp de MM. Verret et Savard, où la gaieté n'a cessé de régner un seul instant.

Les excursionnistes, vers le soir sont revenus, en chantant et en s'amusant bien.

Bref, cette excursion d'intimes a obtenu un beau succès, et tous en gardent un heureux souvenir.

Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 26 mai 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

Conserved les coupons

Expériences intéressantes

Paris, 24. — Un riche Américain résidant à Paris, M. Pollack, ayant offert \$200,000 pour récompenser les inventeurs des meilleurs appareils de sauvetage, hier après-midi les essais ont eu lieu sur la Seine.

Plus d'une centaine d'inventeurs munis de leurs appareils se sont jetés à l'eau. Plusieurs inventions ont fonctionné à merveille; d'autres ont échoué complètement.

Nouveau lieutenant-gouverneur

Ottawa, 24. — Le gouvernement, dans quelques jours, va nommer un nouveau lieutenant-gouverneur pour le Manitoba, et l'on croit que le nouveau titulaire sera M. D. C. Cameron, de Winnipeg.

Un aviateur français se tue

Juvisy, (France), 24. — L'aviateur Jolly a fait une chute de cent pieds, hier, et s'est tué. Sa machine, un monoplan, a été complètement détruite.



MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX DU CANADA

Chemin de fer Intercolonial. Marchandises à Halifax. DES SOUMISSIONS cachetées et adressées au sousigné et portant à l'endroit: "Soumission pour un hangar à marchandises à Halifax," seront reçues ce bureau, jusqu'à midi le 1er août 1911, pour la construction d'un hangar à marchandises sur le mur de Quai à Halifax, N.-E.

À compter de la présente date, on pourra voir les plans, devis, et formules du contrat à remplir, et obtenir toute information nécessaire au bureau de l'Ingénieur en Chef du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de l'Ingénieur du Chemin de fer Intercolonial, à Montréal, N.-B., ou au bureau de la Chambre de Commerce à Halifax.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter l'échelle des taxes ou variables préparée ou qui sera préparée par le Département du Travail; cette échelle de taxes formera partie du contrat.

Les entrepreneurs voudront bien se rappeler que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont strictement conformes aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés commerciales, que si elle porte la signature réelle, la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre de la société.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de \$2,000.00, fait payable à l'honorable Ministre des Chemins de fer et Canaux, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat pour les travaux, aux conditions mentionnées dans l'offre.

Chaque chèque ainsi envoyé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées. Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenu comme garantie de l'accomplissement fidèle du contrat.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 14 juillet 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant à l'endroit: "Soumission pour la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson," seront reçues à ce bureau jusqu'à la 12e heure, mardi le 1er août, pour une section d'à peu près 185 milles, depuis Pas Mission jusqu'à Thicket-Portage.

A partir de mercredi, le 31 mai, on pourra voir les plans, devis et formules du contrat à remplir, au bureau de l'Ingénieur en chef du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de l'Ingénieur en chef du chemin de fer de la Baie d'Hudson, Winnipeg, où l'on pourra aussi obtenir des formules de soumissions.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter la juste échelle de taxes préparée ou qui sera préparée par le ministère du Travail, laquelle échelle fera partie du contrat.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'on ne tiendra pas compte des soumissions, à moins qu'elles ne soient strictement faites conformément aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés, à moins qu'elles ne soient accompagnées des véritables signatures de la nature de l'occupation et du lieu de résidence de chaque membre de la société.

Un chèque de banque accepté pour la somme de \$200,000.00, fait payable à l'ordre du Ministère des chemins de fer et canaux, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre l'ouvrage aux taxes spécifiées dans l'offre soumise.

Le chèque ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenu en garantie complète ou partie de l'accomplissement fidèle du contrat projeté.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 26 mai 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

Qualité supérieure

Le favori du fumeur difficile.



Lucien Cannon, B.A.L.L.L.

Charles Power, B.A.L.L.L.

CANNON & POWER

AVOCATS BLOC MORIN

111, Cote Lamontagne, Tel. 3822

EDOUARD HAMEL, I. des R. TESSIER, B. A. Sc. B. A. Sc.

HAMEL & TESSIER

INGENIEURS CIVILS

Batiste de la Banque d'Hochelega

136, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

Telephones 2689

Résidence: 5 Collins, Tel. 1081

LIONEL CANNON

NOTAIRE

Bloc Banque d'Hochelega

136, rue St-Pierre - QUEBEC

A. LEOPRED

INGENIEUR CIVIL

(GRAD. LAVAL ET MCGILL)

SPECIALITE: AQUEDUCS

39 RUE ST-JEAN, QUEBEC.

TELEPHONE 648

Vapeur "Frontenac"

TRAVERSE ENTRE QUEBEC, SILLERY, ST-ROUALD

Le temps et circonstances le permettant, le vapeur partira comme suit:

ST-ROUALD QUEBEC

5.00 a. m. Voyage Circulaire 6.00 a. m.

8.00 a. m. AU PONT 9.15 a. m.

10.00 a. m. de Québec 11.30 a. m.

1.00 p. m. LE DIMANCHE 2.00 p. m.

3.00 p. m. 1.30 et 3.30 p. m. 4.00 p. m.

5.00 p. m. 6.15 p. m.

12.15 a. m. DIMANCHES 8.00 a. m.

2.30 a. m. 1.30 p. m.

5.30 p. m. 6.15 p. m.

Les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45 au lieu de 5 a. m.

Le Samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 h. p. m.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Vapeur "Orléans"

Commencant le 1er Juin

Le temps et circonstances le permettant, le vapeur "ORLEANS" partira comme suit:

TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS

ILE QUEBEC

5.30 a. m. Voyages de Nuit 6.00 a. m.

8.15 a. m. Les Jedis le 9.15 a. m.

10.00 a. m. Vapeur "Orléans" 11.30 a. m.

1.00 p. m. partira: 2.00 p. m.

3.30 p. m. De Québec à 7.30 4.45 p. m.

5.30 p. m. De l'île à 10.00 6.15 p. m.

Le vendredi et le samedi le départ se fera à 5.00 h. a. m.

DIMANCHES

1.30 p. m. 1.00 p. m.

3.15 p. m. 2.30 p. m.

5.00 p. m. 4.00 p. m.

7.00 p. m. 6.00 p. m.

7.30 p. m.

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'île à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le Dimanche.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Vapeur "Champion"

Ligne St-Laurent, St-Michel, St-Jean et Berthier

REMARQUEZ LE VOYAGE DU VAPEUR "CHAMPION"

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "CHAMPION" fera ses voyages comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes:

DE QUEBEC

Berthier 5.00 a. m. L. M. J. S. 4.15 p. m.

St-Jean 6.30 a. m.

St-Michel 7.15 a. m.

St-Laurent 8.00 a. m.

Samedi, départ 2.00 p. m.

LES DIMANCHES

Départ de Québec à 7.30 a. m. 1.10 p. m.

et départ de St-Jean à 5.30 p. m.

Les Samedis, le même bateau fera un voyage de Québec à Berthier afin de donner l'avantage aux étalains de respirer le bon air sur le fleuve. Départ de Québec à 2.00 p. m., et retour à 9.30 p. m.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion au bord de la mer, à Portland, Old Orchard et Kennebunkport, Me.

De Portland Old Orchard Kennebunkport et retour

De Québec Lévis Chaudière Chd. Jct.

\$8.50 \$8.80 \$9.35

Dates de départ — Dimanche, lundi, mardi et mercredi, les 6, 7, 8 et 9 août 1911.

Retour — Les billets sont bons pour jusqu'à jeudi le 31 août.

TAUX REDUITS POUR LA COTE DU PACIFIQUE

QUEBEC A Vancouver, Victoria, C.B. Seattle, Tacoma, Wash. Portland Ore. \$107.85

San Francisco, Los Angeles, San Diego Cal. \$112.80

Pour plus amples informations concernant les prix de passage pour ces excursions s'adresser au No. 10 St. Anne, Phone 587 ou 73.

GEO. H. STOTT, C. P. & T. A.

Service des Trains

DEPART à 6.50 h. a. M. pour Victoriaville, Richmond, Sherbrooke, Portland, et les points de la Nouvelle-Écosse, Saint-Hyacinthe, Montréal, New-York, Ottawa, coïncidant à Montréal avec l'International Limited. Pour Toronto Chutes Niagara, Buffalo, Détroit, Chicago, et tous les points de l'Ouest.

A 7.20 p. m. h. pour Victoriaville, Richmond, Sherbrooke, Portland, et les points de la Nouvelle-Écosse, Saint-Hyacinthe, Montréal, Boston, New-York, Ottawa, coïncidant à Montréal avec l'International Limited. Pour Toronto Chutes Niagara, Buffalo, Détroit, Chicago, et tous les points de l'Ouest.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 10 rue Sainte-Anne, (Phone 567 ou 73).

GEO. H. STOTT, C. P. & T. A.

Excursions

Moissonneurs

Les 3 et 25 Aout

De toutes les stations dans la Province de Québec

\$10.00

WINNIPEG et les Champs de Blé de L'OUEST CANADIEN

Adressez-vous à l'agent du Canadien Pacifique le plus rapproché.

CHEMIN DE FER CANADIEN NORD QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST JEAN

EXCURSION DE COLONS

Au Lac St-Jean

Pour les cultivateurs seulement

Mardi le 1er Aout 1911

Départ de Québec à 8.15 A. M. par le Chemin de Fer Québec et Lac St-Jean.

Prix de Passage

Québec à Roberval

ou Hébertville et retour

\$3.00 Première Classe

\$2.00 Deuxième Classe

Le Chemin de Fer CANADIEN NORD DE QUEBEC

Accorde aussi les réductions suivantes:

Montréal à Roberval ou Hébertville et Retour.

1ère Classe \$7.15

2ème Classe \$4.80

Ottawa à Roberval ou Hébertville et Retour.

1ère Classe \$9.80

2ème Classe \$6.85

Des réductions proportionnelles seront en vigueur de tous les endroits du réseau le 31 juillet, via la Jonction de Rivière à Pierre excepté pour les excursionnistes embarquant aux gares entre Hawkesbury et Papineau, qui devront partir le 29 juillet et ceux embarquant aux gares entre Ottawa et l'Original qui devront partir le 28 juillet.

Les billets seront valables pour retourner dans l'intervalle de 30 jours de la date du départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants au-dessus de 5 ans doivent payer le plein prix du billet d'excursion.

GUY TOMBS, Agent Général du Trafic Voyageur, Mont.

Parlement fédéral

(Suite de la 1ère page.)

L'hon. M. Fielding a répliqué avec beaucoup d'éloquence, et une logique sans réplique, que le peuple est parfaitement au fait de l'arrangement actuellement devant la chambre. La réciprocité que l'on discute est la même que les divers gouvernements canadiens sont allés demander aux Etats-Unis sans pouvoir réussir à l'obtenir et qui a été discutée à toutes les élections depuis vingt-cinq ans. M. Borden apporte un triste argument, quand il dit que puisque le pays a pu s'en passer pendant 45 ans, il s'en passera bien encore pendant six mois. Il s'en est passé, mais bien malgré lui, c'est parce qu'il n'a jamais pu faire renouveler le traité de 1854. Maintenant que les Etats-Unis nous l'offrent, devons-nous l'accepter? Je dis oui.

Quant au bill de redistribution il peut être soumis à la chambre en aucun temps. Il n'en est pas de même de la réciprocité qui doit être ratifiée par les deux pays et aux Etats-Unis par le sénat, le congrès et le président qui ne sont pas toujours de la même politique comme par exemple dans le moment actuel.

Si les provinces de l'ouest sont forcées d'attendre pour le bill de redistribution, c'est l'opposition qu'elles devront tenir responsables.

L'opposition veut empêcher l'adoption de la mesure de la réciprocité. Pourquoi ne pas tenter l'expérience, la laisser passer, quitte à la rappeler plus tard, si le peuple lui accorde sa confiance. Les conservateurs auront alors toute facilité de rappeler le traité de réciprocité et de recourir à leur politique favorite et d'écraser le peuple de taxes.

M. MacLean a succédé à l'honorable M. Fielding. Il voit dans la mesure le fantôme de l'union commerciale avec les Etats-Unis, et, comme conséquence, l'union politique.

En somme, nous avons eu comme conséquence de l'article du Globe, tout un débat sur le mérite de la réciprocité, lequel débat s'est prolongé jusqu'à la fin de la séance. MM. Boyce, Emmerson, Pugsley, et autres y prenant part.

Je puis vous assurer que l'opposition n'a pas remporté le morceau. Car il lui a été démontré que, dans la lutte qu'elle fait aujourd'hui, elle renie le passé des chefs qu'elle avait appris à respecter le plus: sir John MacDonnell, sir John Thompson, sir Charles Tupper et les autres qui ont fait des efforts aussi persistants que vain pour obtenir avec les Etats-Unis, un traité basé sur celui de 1854. C'est ce que le gouvernement actuel a obtenu.

Au commencement de la séance de l'après-midi, il a été posé aux ministres une foule de questions qui ont eu leur prompt réponse, sur divers sujets.

Quelques avis de motions ont été adoptés sur des sujets traités déjà dans nos colonnes.

Toute cette discussion d'aujourd'hui sur la réciprocité révèle l'état d'esprit de l'opposition qui persiste pour le moment du moins, vouloir tenir bon, et signifie des élections imminentes. Quand auront-elles lieu? Il y a bien des opinions. Ainsi, le gouvernement a donné ordre de faire immédiatement l'impression des listes électorales dans les territoires non organisés d'Ontario et de les terminer pour le 18 septembre, travail qui se fait ordinairement dans le mois d'octobre.

Cette décision n'est pas du goût de l'opposition qui, malgré toutes ses fanfaronnades, se plaint déjà qu'elle sera prise au dépourvu. Mais le gouvernement n'y peut rien. C'est la loi qui l'oblige à faire cette démarche relative aux territoires non organisés d'Ontario.

On ne peut prédire d'une façon exacte la date de la dissolution des chambres; c'est là le secret de sir Wilfrid Laurier et de ses collègues bien que l'on croit qu'il sera un peu question de la date au caucus libéral demain matin.

Une date probable est le 19 août, et pour dire cela, j'ai de bonnes raisons qui ne peuvent cependant être rendues publiques. Cela ne donne pas la date des élections.

Elles ne peuvent cependant avoir lieu avant le 18 septembre, date à laquelle les listes des territoires non organisés seront complétées. On croit que la votation aura lieu dans la première semaine d'octobre. Voici, depuis 1878, le laps de temps qui s'est écoulé à chaque élection, entre la dissolution et la votation.

1878—Dissolution août 9, votation septembre 22.

1882—Dissolution mai 18, votation juin 20.

1887—Dissolution janvier 15, votation février 22.
1891—Dissolution février 3, votation mars 5.
1896—Dissolution avril 24, votation juin 23.
1900—Dissolution octobre 9, votation novembre 7.
1904—Dissolution septembre 29, votation novembre 3.
1908—Dissolution septembre 17, votation octobre 26.

Bien qu'à la rigueur, et suivant les précédents, elles pourraient avoir lieu vers le 15 septembre, il y a des raisons pour que les élections soient retardées d'une couple de semaines. Il y a l'engorgement des récoltes de l'Ontario, les nouvelles listes électorales de Québec qui ne seront pas terminées avant la fin de septembre, etc.

Quoi qu'il en soit, des deux caucus de demain jaillira peut-être la lumière.

M. E. D. Cameron, de Winnipeg, riche marchand de bois, a été nommé lieutenant-gouverneur de Manitoba, en remplacement de sir Daniel McMillan qui se retire, après deux termes d'office.

La chambre ajourne à 12 h. 45.

AFFREUX SUICIDE

Un pauvre malheureux se fait flamber

Berlin (Allemagne), 24.—Dans une villa de cette ville, on a trouvé un homme du nom de Reisserschacht, qui flambait des pieds à la tête. Il s'était non-seulement entièrement inondé de pétrole et avait mis le feu à ses vêtements, mais il en avait encore imbibé ses cheveux et s'en était rempli la bouche.

Il s'agissait d'un homme atteint d'une maladie nerveuse qui avait quitté l'hôpital de la Charité et, ayant considéré son mal comme incurable, s'est suicidé de la sorte. Il n'a pas tardé à expirer après avoir été transporté à l'hôpital.

IL SE NOIE

Montréal, 25.—Charles Gosselin, un navigateur, s'est noyé, hier, son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Le cholera en France

Montpellier (Hérault), 24.—Plusieurs cas suspects, présentant les symptômes du choléra, ont été découverts à Cette et à Lunel.

Essai trop difficile

Calais (Pas-de-Calais), 24.—Le fameux nageur Wolfe a tenté la traversée de la Manche, mais ses efforts n'ont pas été couronnés de succès.

Bourse de Montréal

McDonald, Lespérance & Co agents de change batiise de la banque Hochelaga, nous fournissent le rapport suivant.

24 Juillet 1911

Ventes	STOCKS	Ouv.	Ferm.
6	Bell Telephone	146	
26	Canada Cement Com	224	
7	Canada Cement Pref	83	
250	Canadien Pacifique	2454	245
940	Crown Reserve Ex.		
	Div.	335	330
150	Detroit United	734	
25	Dom. I. & S. Pref.	1034	
498	Dom. Steel Corp.	564	56
600	Lake of Woods Com	149	149 1/2
50	M. St. P. & S.	141	
381	Montreal Power	170	170 1/2
90	Montreal Street	230	
76	Nova Scotia Steel		
	Ex Div.	98	
15	Ottawa L. & P.	147	
200	Penman Pref.	854	
155	Porto Rico	734	
1640	Richelieu & Ont.	125 1/2	124
847	Rio Janeiro Tram.		
	Ex Div.	115	115
105	Shawinigan	117 1/2	117 1/2
524	Toronto Railway	163	160 1/2
50	Twin City	1094	
	BANQUES		
1	Royal	238	
	DEBENTURES		
10000	Bell Tel.	1024	
7000	Can Cement	984	
1000	Dom. I. & S.	944	
1000	L. of Woods	109	
4000	Mt. L. H. & P.	984	
1000	Steel Co of Can.	99 1/2	

A Louer

22 rue Garneau
Téléphone 2087

Chambres meublées pour messieurs ou couple marié. Tout le confort désiré

A LOUER

410 1/2 rue St-Jean
Deux grandes chambres meublées.
Chambre de bain, usage du téléphone.
S'adresser sur les lieux de 9 à 11 hrs a.m.

Croteau & Grenier
Arpenteurs Geometres
81 Rue St-Pierre
Batiise Quebec Fire Ass. Co.
QUEBEC
Tel. 2718.

PALAIS ROYAL

302 rue St-Joseph

C. A. PARADIS, Directeur-Général.

SEMAINE DU 24 JUILLET, 1911

DURAND & DURAND

Comédie en 3 Actes

Coquardier... M. W. VILLERAIL
Albert-Durand... MIRAL
Albert-Durand... DALBERT
Albert-Durand... TREMBLAY
Javanon... MEUSOT
Barlartier... BELIN
Théodore... BLOUIN
Chervert... BELIN
Madame de la Lante Toutelle...
... Mme NOZIERF
Louise... TREMBLAY
Clarisse... LABELLE
Irma... YVETTE

PROGRAMME DE VUES SUPERBES

Admission - Matinée et soirée - 10 cts.

REPRESENTATION à 2 hrs. P. M. et à 8 h. du soir.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

A LOUER

Un logement de 4 appartements et chambre de bain chauffée et éclairée à l'électricité cuisine au gaz possession immédiate, s'adresser au No. 16 Ste Angèle.

Avis aux Constructeurs

Un petit lot de pierre de taille, de carrière et granit, à vendre à bon marché. S'adresser à ce bureau pour plus de détails.

A VENDRE

Un magnifique Launch à gazoline mesurant 32 pieds de longueur et huit de largeur tirant d'eau 24 pds. 16 force de chevaux engin de première classe construit par la Toronto Gazoline Engine, Co., vitesse 9 mille à l'heure.

S'adresser à J. K. BOSWELL
90, rue St-Valier Québec

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

A VENDRE

A GRAND SACRIFICE
Provenant de la Halle Champlain, tels que: portes, châssis soliveaux et beams en pin très sain, longueur 25, 30, 35 pieds, pierres de taille et autres. Le tout doit être enlevé avant 15 jours.

S'adresser sur La Place du Marché

Docteur Albert Angers

Ex-interne de la Maternité et ex-élève des hôpitaux de Paris. SPECIALITE: Accouchements malades des femmes et des enfants.

BUREAU ET RESIDENCE

361, Rue St-Joseph
Tel. 3653. 15 || 1 an

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers
72 et 78, Cole d'Abraham
Telephone 1089.

Eclairage au gaz et à l'électricité, Téléphone et Sonneries Electriques. Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

J. O. MASSICOTTE, MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES GROS ET DETAIL

Vu mon prochain déménagement aux Nos 7 et 9 rue St-Joseph 30 et 40 p. c. de réduction sera accordée sur tout achat. AUSSI en main Show-cases et vitraux à 50 p. c. de réduction. 365, ST-PAUL. Consultez mes vitrines et voyez mes prix.

Demandez nos prix pour

BRIQUESS ECOSSAISES et CANADIENNES, CIMENT PLATRE, CHAUX, BROUETTES, TUYAU de GRES et de FONTE, MATERIAUX de CONSTRUCTION et PLOMBERIE

U. F. DROUIN & CIE
161 et 180 RUE ST-PAUL. Phone 249
Ancien Poste Mathie, Ellis Co.

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel
946-950, rue St-Valier QUEBEC.

Manteaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion, Piedestaux, Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoéum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Coulage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

Tel. 5261. Une VISITE est RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

A partir du 1er Avril, notre bureau sera transporté au No. 240 rue St-Paul au pied du viaduc.

DESJARDINS & Cie

209, rue St-Paul
Marchands de Charbon
TELEPHONE 3533

QUEEN'S HOTEL

F. X. E. PROULX, PROP.

Plan américain et européen

Repas à toute heure Table d'hôte et à la carte

Liqueurs et vins supérieurs

Coin des rues du Pont et DesFosses

TELEPHONE 2350

Téléphone 1005 COUPE GARANTIE

L. B. MORENCY & Cie

Marchands-Tailleurs

Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas.

Votre garde-robe tenue en parfait ordre pour

\$1.00 PAR MOIS

54, Cote du Palais. Haute-Ville

J. E. GAGNON, OPTICIEN-SPECIALISTE

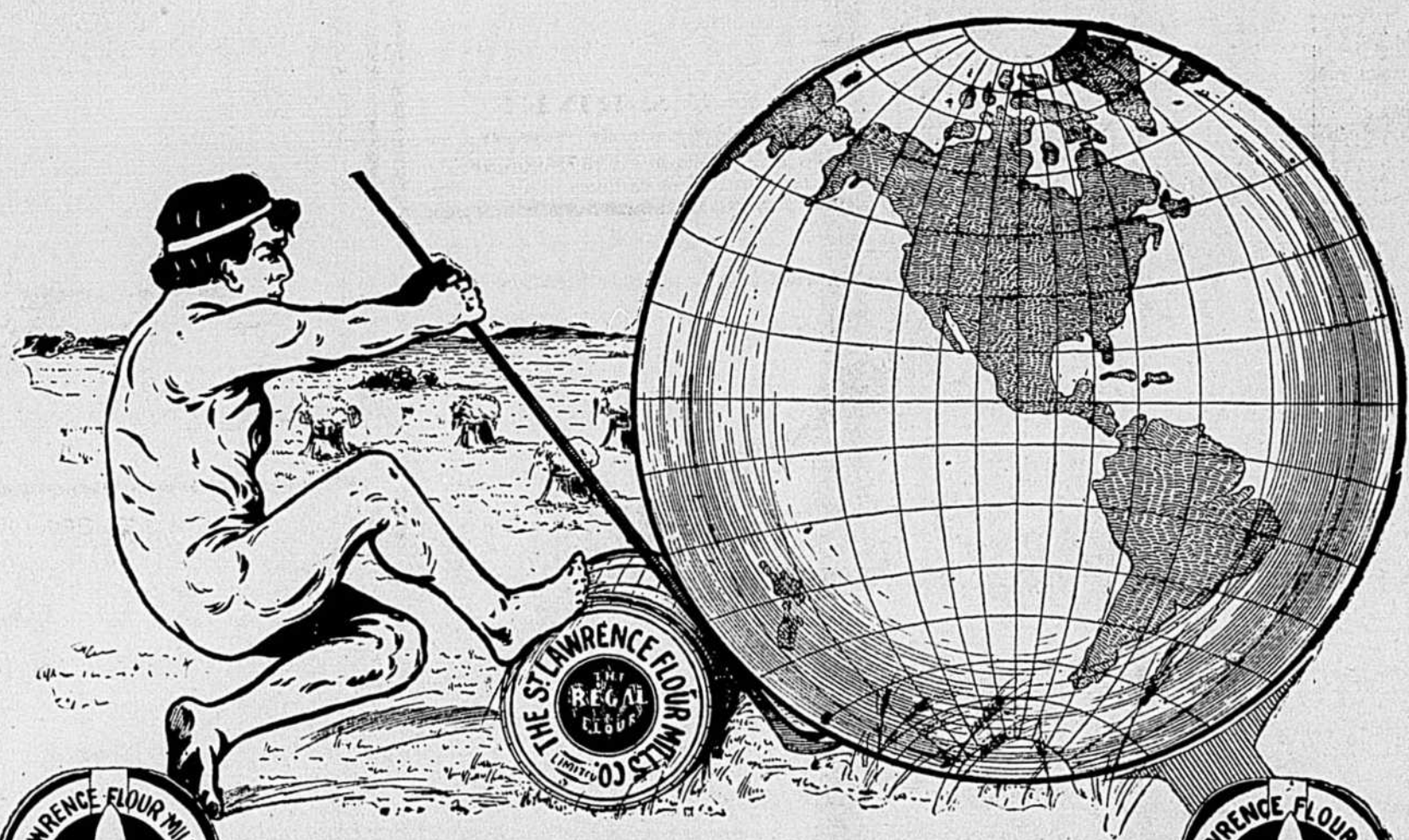
Pour l'examen fonctionnel de l'œil comprenant l'acuité visuelle la réfraction et le choix des lunettes

Spécialité: Fabrication de verres

160 rue St-Jean, Québec.

La vue examinée gratuitement

LE MAGASIN EST OUVERT JUSQU'A 8 HRS P. M.



"Donnez-moi un levier assez grand et un point d'appui et je soulèverai le monde," a dit Archimède

La Force Depend des Aliments
Il n'y a pas de plus Riche Aliment que le Blé
Il n'y a pas de Nourriture Meilleure que la Farine.
Meilleure la Farine, Meilleur sera le Pain.

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes de l'Amérique du Nord, au point de distribution le plus économique au monde.

QUATRE MARQUES D'EGALE PURETÉ
"REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Téléphone Bell Main 7239 1110 Rue Notre Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"



LISEZ LA VIGIE

CHRONIQUE LOCALE

UNE BROCHURE INTERES-SANTE

Nous venons de recevoir une brochure très intéressante et sur-tout très édifiante : "pour les Missions — L'Apostolat en Afrique." par Amis des Missions. Cette brochure, de 150 pages, grand format, contient de nombreuses illustrations et d'excellents articles sur les Missions. Le petit volume est publié avec l'imprimatur de Mgr l'Archevêque ; il contient une lettre de Sa Grandeur Mgr Mathieu, dont nous extrayons ce qui suit : "Vous avez eu la bonne idée de me passer le gentil petit volume que le noble désir du bien vous a poussés à publier. Je l'ai lu de suite avec autant d'intérêt que de plaisir. Je souhaite de tout coeur qu'il se répande dans nos bonnes familles canadiennes où, Dieu merci, sont encore nombreux ceux qui savent apprécier les nobles sentiments et les généreuses pensées. "Quelle heureuse idée vous avez eue de publier les lettres de ces jeunes filles, de ces jeunes gens — nos compatriotes — qui ont eu le courage d'entrer dans des communautés où l'on apprend l'art de mourir pour le nom, pour la gloire, pour l'amour de Dieu ; où nous ont quittés, avec le zèle des apôtres, avec le courage des martyrs, afin d'aller porter aux peuplades sauvages de l'Afrique, les vérités de l'Évangile et les germes de la civilisation. "Toutes ces lettres font connaître la grandeur de l'oeuvre à laquelle travaillent ces compatriotes si dignes de notre admiration. "Et comme il fait bon de voir apparaître à travers ces lignes le bonheur dont jouissent ceux qui les ont écrites ! "Loubert disait : "Je salue le bonheur parcequ'il est rare. "Ceux qui liront ce petit volume seront mieux, ils salueront le bonheur parcequ'il est mérité. "

LA VALISE TROUVEE SUR LE RIVAGE DE STE-FLAVIE

Une épave du steamer Général Wolfe

La valise qui a été trouvée sur le rivage de Ste-Flavie le 4 juillet dernier, a été reconnue comme étant une épave du steamer Général Wolfe, qui, après avoir été rattrapé par l'Aranmore a coulé au large de la Malbaie. La valise est carrée, faite de bois, recouvert de toile. En l'ouvrant on y a trouvé des vêtements de religieuse et des livres de prières, ainsi qu'un livret dans lequel étaient écrits des cantiques. En première page de ce livret on y lit ce qui suit : A l'usage de Soeur Marie Thérèse, fille de Jésus, partie pour mission du Labrador, Golfe St-Laurent, Canada, Amérique du Nord, le 21 septembre 1903, Lundi. Arrivée à la mission St-Hippolyte, dite Rivière au Tonnerre, le mardi midi, octobre, 1903. Adieu France. "En effet il y avait à bord du Général Wolfe, au moment de l'accident, quelques religieuses se rendant vers la Côte Nord, mais les ont été sauvées avec les autres passagers. Cependant elles ont perdu leurs effets de lingerie et bagages.

LA VALISE TROUVEE SUR LE RIVAGE DE STE-FLAVIE

FANFARE SUR LA TERRASSE

La fanfare de l'Artillerie Royale exécutera le programme suivant ce soir, sur la Terrasse, la température le permettant, de 8 à 10 heures. Marche—Fairmount... Jones Ouverture—Fils et étourdis... Mendelsohn Valse—Septembre... Godin Sélection—Yeomen of the Guard... Sullivan Marche—Héroïque... Saint-Saens Valse—Fau—Amour... Linke Ouverture—Poète et Paysan... Suppé O Canada... Dieu sauve le Roi. Chas. O'Neill. Chef de fanfare.

FANFARE SUR LA TERRASSE

Plusieurs cultivateurs de St-Henri, se plaignent que depuis quelques jours, de gros chiens étrangers, venant on ne sait d'où, font une guerre à mort aux moutons paissant dans les champs. Un cultivateur a trouvé trois de ses moutons égorés à mort dans son champ et un autre en a aussi perdu un. Les cultivateurs de la place vont organiser une battue, et tuer à coups de fusils les chiens malfaiteurs.

IL S'AVOUE COUPABLE

Le jeune Adélard Tremblay, âgé de 21 ans, accusé d'avoir volé la somme de \$87, à un gardien de l'Asile de Beauport, a comparu hier en Cour des Sessions où il a reconnu sa faute. Il a été envoyé en prison jusqu'à demain, alors qu'il comparaitra de nouveau pour recevoir sa sentence.

MME BEATRICE LAPALME AU CANADA

Elle passera l'été à Fraserville

M. et Mme Salvator (Mlle Béatrice Lapalme) sont arrivés inconnus au Canada samedi dernier et se sont rendus immédiatement à la Rivière du Loup où ils passeront la saison d'été, les hôtes de Mme Montserrat.

LES SURPRISES D'UNE PECHE A LA LIGNE

Un goéland pour une truite

Vos amis qui vous disent après une partie de pêche, qu'ils ont pris des truites pesant jusqu'à 30 livres sont croyables, après l'acquiescement qu'on nous rapporte de Bonaventure.

LES PONTS EN FER

Dans notre numéro de mercredi dernier, nous donnions la nomenclature des ponts en fer en construction dans la province de Québec pour montrer, mieux que tous les discours, la rapide prospérité de la province et la sollicitude avec laquelle le gouvernement donne à cette prospérité les moyens de se développer.

LA PRESSE ASSOCIEE

Demain après-midi, à 3 heures, il y aura à l'Hôtel-de-Ville, réunion des membres de la Presse Associée de la Province de Québec, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents.

UNE EXCURSION BIEN REUSSIE

L'organisateur de l'excursion de dimanche à Fraserville, peut-être satisfait du grand succès obtenu, car pas moins de 650 personnes de Québec sont allées rendre visite à des amis et quelques-uns même ont fait le sacrifice, comme dirait l'événement d'aller entendre les orateurs nationalistes et crier des hurrahs pour Laurier et la marine.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer.

LA SOCIETE DES DEBARDEURS

Célébre son cinquantième anniversaire de fondation

Une cérémonie impressionnante a eu lieu hier à la chapelle du Cap Diamant où une grande messe spéciale a été célébrée, à l'occasion du cinquantième de la fondation de la Société Bienfaitrice des Débardeurs de Québec.

UNE POULE DERNIER CRI A L'AUDITORIUM CETTE SEMAINE

Encore un programme épatant cette semaine au théâtre de la porte St-Jean. Faut dire aussi que le public qui connaît déjà depuis longtemps la renommée de ce théâtre, s'était rendu en foule aux deux représentations d'hier, en matinée et en soirée.

EST REMIS EN LIBERTÉ

Après un examen bactériologique des marins du steamer Bendu, détenu à la Grosse-Île, sous prétexte qu'ils étaient atteints du choléra asiatique, les médecins du département de l'Immigration ont déclaré que ce n'était que la fièvre compliquée n'offrant aucun danger de contagion.

LES PONTS EN FER

Dans notre numéro de mercredi dernier, nous donnions la nomenclature des ponts en fer en construction dans la province de Québec pour montrer, mieux que tous les discours, la rapide prospérité de la province et la sollicitude avec laquelle le gouvernement donne à cette prospérité les moyens de se développer.

LA PRESSE ASSOCIEE

Demain après-midi, à 3 heures, il y aura à l'Hôtel-de-Ville, réunion des membres de la Presse Associée de la Province de Québec, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents.

UNE EXCURSION BIEN REUSSIE

L'organisateur de l'excursion de dimanche à Fraserville, peut-être satisfait du grand succès obtenu, car pas moins de 650 personnes de Québec sont allées rendre visite à des amis et quelques-uns même ont fait le sacrifice, comme dirait l'événement d'aller entendre les orateurs nationalistes et crier des hurrahs pour Laurier et la marine.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer.

DANS LE MONDE OFFICIEL

Le gouverneur général et la comtesse Grey, accompagnés par le major Bingham, A.D.C., qui ont passé un mois à la rivière St-Jean, Qué., où ils ont été les hôtes de M. J. J. Hill, étaient de passage à Québec hier, en route pour Ottawa.

S. H. le Lieutenant-gouverneur, accompagné de son aide-de-camp, le capitaine Victor Pelletier, est allé lui rendre visite.

Sir Lomer Gouin partira ce soir ou demain pour Montréal.

Les honorables Allard et Taschereau seront à leurs bureaux aujourd'hui.

L'hon. M. Devlin est absent de Québec pour une partie de la semaine. De Montréal, il se rendra à Aylmer.

L'hon. M. Décarie sera à Québec probablement jeudi.

Il y aura cette semaine conseil des ministres.

UNE POULE DERNIER CRI A L'AUDITORIUM CETTE SEMAINE

Encore un programme épatant cette semaine au théâtre de la porte St-Jean. Faut dire aussi que le public qui connaît déjà depuis longtemps la renommée de ce théâtre, s'était rendu en foule aux deux représentations d'hier, en matinée et en soirée.

Comme premier acte de vaudeville qui consistait en un numéro musical très fort, nous avons applaudi Harry et Alexandra qui nous ont laissé une très bonne impression.

EST REMIS EN LIBERTÉ

Après un examen bactériologique des marins du steamer Bendu, détenu à la Grosse-Île, sous prétexte qu'ils étaient atteints du choléra asiatique, les médecins du département de l'Immigration ont déclaré que ce n'était que la fièvre compliquée n'offrant aucun danger de contagion.

LES PONTS EN FER

Dans notre numéro de mercredi dernier, nous donnions la nomenclature des ponts en fer en construction dans la province de Québec pour montrer, mieux que tous les discours, la rapide prospérité de la province et la sollicitude avec laquelle le gouvernement donne à cette prospérité les moyens de se développer.

LA PRESSE ASSOCIEE

Demain après-midi, à 3 heures, il y aura à l'Hôtel-de-Ville, réunion des membres de la Presse Associée de la Province de Québec, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents.

UNE EXCURSION BIEN REUSSIE

L'organisateur de l'excursion de dimanche à Fraserville, peut-être satisfait du grand succès obtenu, car pas moins de 650 personnes de Québec sont allées rendre visite à des amis et quelques-uns même ont fait le sacrifice, comme dirait l'événement d'aller entendre les orateurs nationalistes et crier des hurrahs pour Laurier et la marine.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer.

pression. Puis le fameux magicien Truxton Thoburn, a émerveillé son auditoire par ses tours d'adresse en faisant sortir de la bouche d'un jeune garçon 3 ou 4 oeufs.

Et comme dernier numéro, mais non le moindre, les Hendersons qu'on a engagé tout spécialement, sont de très forts comédiens, et ils ont causé une réelle surprise pour la rapidité avec laquelle ils changent de costumes, comme de rôle.

Les vues sont superbes et au dire de tous les meilleures qui ne soient jamais passées à ce théâtre. Nous présumons qu'il y aura foule toute cette semaine à l'Auditorium où on ne ménage rien pour plaire au public.

ENCORE COUPE

Joli service en cristal de 1 morceau, Beurrier, Sucrier, Pot à lait et Porte cuillères en verre américain valant 75 cents, sera vendu samedi, seulement à 5 cts le morceau.

J. B. MARTEL & CIE, 114 rue St-Joseph.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer.

PATENTS

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

7 JOURS DETROIT EN VOYAGE ET RETOUR \$57.75

A l'occasion de la Grande Convention Annuelle des CHEVALEIERS de COLOMB, chemin de fer direct, retour via Lac Éric, Buffalo, Chutes Niagara, Lac Ontario, Mille Îles, etc.

Toutes dépenses comprises, billets, wagons-lits, hôtels, cabines, repas, pourboires, etc, excepté repas à Detroit, 1.30 h. p.m. via le Grand Tronc.

Départ dimanche le 30 juillet. Retour à Québec lundi matin le 7 août.

Voyage entier sous notre direction personnelle. Passez au bureau ou écrivez-nous pour places, wagons-lits, hôtels, etc.

HONE & RIVET
Agence générale de voyages
Tel. 4104 21 RUE BUADE Vis-à-vis la Basilique.
9 BOULEVARD ST-LAURENT Montréal, 5 rue de Rome, Paris, France.

FONDS DE COMMERCE A VENDRE

COMPRENANT

Propriétés, Marchandises, Fournitures et tout le Matériel.

Possession immédiate.

Conditions libérales.

Pour tous renseignements S'adresser à

Maison E. ROUMILHAC

48-50 Cote du Palais

QUEBEC

Téléphone 1146

EPONGES A TRES GRANDE REDUCTION

Le plus beau choix d'Éponges à Bain et à Voitures, offert quelques jours seulement à 30 % de réduction.

Nos prix : 13 cts, 20c, 25c, 40c, 50c, 65c, 75c, 90c, \$1.10, \$1.25, \$1.50, \$2.00 ; le tout moins 30 %.

C'est notre dernière vente d'Éponges à réduction pour cette année. Les propriétaires de Voitures et d'Autos devront se hâter de profiter de cette occasion unique.

PHARMACIE L. E. MARTEL
79, RUE ST-JOSEPH. TEL. 2483

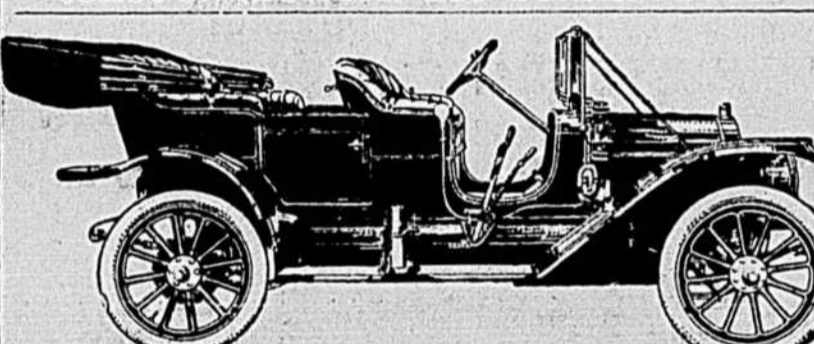
E. A. ANCTIL & Cie
MARCHAND-TAILLEUR
53, RUE BUADE

Nous venons de recevoir nos importations du printemps, nous invitons nos amis et le public à venir nous faire une visite.

N. B.—Notre magasin de la rue St-Jean est transporté à 53, rue Buade.

— Téléphone 1689 —

Les fameux chars McLaughlin et Ford font l'admiration des connaisseurs



Automobiles de louage à des prix modérés

Monsieur : Nous vous sollicitons bien cordialement de venir visiter à mon garage les fameux chars McLaughlin et Ford, vous trouverez un assortiment complet de ces deux célèbres marques de chars ainsi que toutes les accessoires nécessaires pour vos chars, je suis toujours en position de vous fournir les meilleurs renseignements ou démonstration que tous clients désirant m'honorer de leur confiance. Vous promettant entière satisfaction étant en position de défier toute compétition, je demeure,

Votre tout dévoué,

Jos. DeVarenes, 279 RUE ST-JOSEPH, Tel. 2068

TELEPHONE 1917

Picard & Bureau
Ingénieurs-Mécaniciens

Bureau privé : 332 rue St-Vallier
Usine : 5 " Liberté
QUEBEC

Pompes à vapeur	Élévateur hydraulique et à pouvoir.
" " alimenteur	Escaliers et Echelles de Sauvage.
" " réservoir	
" " incendie	
" " air	
" " air chaud	Réparations d'automobiles exécutées avec soin.
" " circuler	Toutes machines pour manufactures, réparées ou améliorées suivant les règles de l'art.
" " liqueurs	
" " hydraulique	
Élévateur électrique	

ROSE QUESNEL

TABAC FUMER DOUX & NATUREL

ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC

LA RAGE DES UNIONISTES

Une scène sans précédent aux Communes anglaïses

M. Asquith empêché de parler - Discours violent de M. Balfour - Ce que l'on a vu à la Chambre

Londres, 24.—Le dernier acte de la révolution parlementaire s'est produit aujourd'hui, à la Chambre des Communes. Cet acte a été ni plus ni moins une véritable scène révolutionnaire. Pour la première fois, dans l'histoire, premier-ministre a été empêché de parler. Pour la première fois, dans l'histoire, l'Orateur a été obligé de se servir de la règle qui lui donne le pouvoir, au cas de désordres graves, d'ajourner lui-même, sur sa propre responsabilité, la séance.

Le gouvernement a accepté les importants amendements, à la Chambre des Communes; le but des amendements des Lords est d'atténuer à peu près totalement le teneur du bill. Terminant, M. Asquith protesta que des Lords, en nombre suffisant, seront créés pour assurer le passage du bill. M. A. J. Balfour, chef de l'opposition, déclara, lorsque son tour fut venu de parler, qu'il regrettrait beaucoup de n'avoir pu entendre le premier ministre.

Les députés libéraux, nationalistes et laborites ont acclamé le premier ministre, lorsqu'il s'est levé pour porter la parole. Mais les députés tories-unionistes ont, de leur côté, montré une véritable rage, criant, afin d'empêcher le M. Asquith de parler.

M. Balfour s'attaqua ensuite directement à la politique du gouvernement. Il accuse M. Asquith de traîner la couronne dans la boue, et d'abuser de la confiance du souverain.

M. Asquith était si grand que le président de la chambre n'a pu se faire entendre. Il avait beau prier les députés de garder le decorum, rien n'y faisait. Sa voix était dominée par le tapage.

Sir Edward Grey, secrétaire des Affaires Étrangères, qui est ordinairement le plus calme des membres du cabinet, a parlé avec chaleur et passion.

L'un de ceux qui ont fait le plus de vacarme est lord Hugh R. H. Cecil, qui a crié continuellement, si bien que les radicaux ont demandé à l'orateur de l'expulser.

Jamais, a-t-il dit, premier ministre n'a eu pour le supporter une majorité aussi loyale et aussi unie que celle qui est maintenant avec M. Asquith.

Après des recherches de plusieurs semaines, Peter P. Apkins, âgé de 33 ans, accusé de bigamie, de faux et de vols, vient d'être arrêté en cette ville.

M. F. E. Smith, parla pendant cinq minutes, mais on ne put entendre aucune de ces paroles. C'est alors que l'orateur a réussi à déclarer l'ajournement.

Londres, 24.—Le roi Georges va tenter de mettre fin à la guerre politique, soulevée par le bill relatif au veto des lords, sans se mettre dans la nécessité de créer de nouveaux nobles. Il a reçu, aujourd'hui, le premier ministre, le chef de l'opposition et lord Lansdowne, le chef du parti conservateur à la Chambre haute. Il recevra probablement d'autres chefs de parti et essaiera de provoquer une entente.

La police lui reproche d'avoir, entre autres choses, épousé, en mai dernier, une veuve, Mme Bertha Coler, et de l'avoir abandonné deux jours après. Puis, un peu plus tard, d'avoir, à Lexington (Kentucky), épousé Mlle Elisabeth Young.

LE COMMISSARIAT CANADIEN A PARIS

Installation des nouveaux bureaux dans un splendide bâtiment

Ottawa, 24.—Le Canada a retenu de nouveaux et splendides bureaux à Paris, pour le commissariat Canadien. Ils sont installés dans le superbe bâtiment de l'Equitable qui vient d'être définitivement aménagé et qui se trouve sur la place de l'Opéra, dont la réputation est universelle.

Le bureau de la commission commerciale du Canada, qui est situé séparément jusqu'ici, sont réunis à ceux du commissariat canadien, mais cette situation était plutôt désavantageuse et ne con-

GUERISON DE LA TUBERCULOSE

Un mineur d'Angleterre prétend avoir découvert un traitement efficace

Londres, 24.—On vient d'annoncer un nouveau remède pour combattre la tuberculose. C'est un mineur du nom de Bryant qui a fait la découverte de ce remède qui est d'une grande simplicité. Bryant souffrait de tuberculose et il prétend devoir sa guérison au gaz s'échappant de viandes en décomposition.

Des expériences seront faites sous la surveillance des autorités. Déjà une trentaine de malades suivent le traitement de Bryant qui a fondé un établissement. John Burns, le président du "Local Government Board" a fait faire une enquête. Les malades respirent par les patients de Bryant se composent d'ammoniaque, de triméthylamine et d'autres substances microbicides.

LE TOUR D'ANGLETERRE DANS LES AIRS

Beaumont et Vedrine gagnants de la première étape

Brooklands, (Angleterre), 24.—Le départ de la course d'aéroplanes appelé le Tour d'Angleterre a eu lieu samedi. Le prix de \$50,000 affecté à cette course est offert par le Daily Mail.

Hendon 24.—L'aviateur français Vedrine est arrivé ici, point d'arrivée, de la première étape, en 19 minutes 48 secondes. La distance est de 20 milles.

Les conditions sont très rigoureuses. Les aviateurs doivent couvrir le circuit sans changer de machine. C'est un règlement tout nouveau, dans les courses de ce genre.

Beaumont a mis 20 minutes 33-5 secondes à faire le voyage. Une douzaine d'aviateurs ont atterri ici dans l'espace d'une heure, après le premier départ de Brooklands.

LA VENERABLE MARIE DE L'INCARNATION

Cérémonies préliminaires de sa béatification

Rome, 24.—Le pape, de nombreux cardinaux et prélats, y compris Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et autres prêtres canadiens, ont assisté aux cérémonies préliminaires de la

béatification de Mme Marillac, dite mère Marie de l'Incarnation, fondatrice de l'Ordre des Ursulines de Québec.

La cérémonie a eu lieu dans la salle du consistoire du Vatican.

ERREUR JUDICIAIRE EVITEE

Une femme se déclare l'auteur d'un meurtre dont un innocent est déclaré coupable

Philadelphie, 24.— Mme Stella Hodge, âgée de 35 ans, demeurant à Warren (Pennsylvanie), a été arrêtée à Philadelphie, sous l'accusation de meurtre.

Après des recherches de plusieurs semaines, Peter P. Apkins, âgé de 33 ans, accusé de bigamie, de faux et de vols, vient d'être arrêté en cette ville.

Cette arrestation a causé une profonde émotion, car un homme venait précédemment d'être déclaré coupable de ce meurtre.

Le soir même, le couple partait pour Cincinnati, où dit la police, Apkins fit boire un narcotique à sa femme et lui vola \$200 de bijoux.

La victime est un nommé Emile Amann, employé de la municipalité de Warren, dont le cadavre fut trouvé, le 27 janvier dernier, près des réservoirs d'eau de cette ville. Un revolver ayant été trouvé auprès du corps, on conclut d'abord à un suicide; mais on apprit que, quelques heures avant sa mort, Amann avait téléphoné à M. John M. Andrews, directeur de la Warren Water Works Company; en outre, on eut reconnu, dans le revolver, une arme ayant appartenu à M. Andrews; enfin, le soir du meurtre, M. Andrews s'était rendu au réservoir pour prendre des mesures et inspecter une valve.

La valise d'Apkins contenait des centaines de lettres d'amour écrites par des femmes de toutes les parties des Etats-Unis et des chèques sur soixante banques du pays.

Ces circonstances suffirent pour écarter une accusation, et, il y a quelques jours, malgré ses protestations d'innocence, M. Andrews fut reconnu coupable du meurtre d'Emile Amann.

Heureusement, la véritable coupable vient d'être découverte, grâce aux efforts de l'avocat de M. Andrews. C'est Mme Stella Hodge, qui, arrêtée, a fait des aveux.

Mme Hodge était sortie en voiture avec Amann, a-t-elle déclaré, et, pendant qu'il se rendait au réservoir, il la pria de rester seule, un instant, à quelque distance. Il faisait nuit et Mme Hodge, fort apeurée à l'idée de rester seule, demanda à son compagnon de lui prêter son revolver. Amann lui remit l'arme qu'il portait.

Quand il revint, le cheval fut effrayé et Mme Hodge voulut saisir les rênes sans lâcher le revolver. Accidentellement, elle appuya sur la détente, le coup partit et atteignit en pleine poitrine Amann qui tomba foudroyé.

ARRESTATION D'UN DON JUAN

On trouve, dans sa valise, des centaines de lettres d'amour

Richmond, (Indiana), 24.— Après des recherches de plusieurs semaines, Peter P. Apkins, âgé de 33 ans, accusé de bigamie, de faux et de vols, vient d'être arrêté en cette ville.

Le soir même, le couple partait pour Cincinnati, où dit la police, Apkins fit boire un narcotique à sa femme et lui vola \$200 de bijoux.

La police lui reproche d'avoir, entre autres choses, épousé, en mai dernier, une veuve, Mme Bertha Coler, et de l'avoir abandonné deux jours après. Puis, un peu plus tard, d'avoir, à Lexington (Kentucky), épousé Mlle Elisabeth Young.

La valise d'Apkins contenait des centaines de lettres d'amour écrites par des femmes de toutes les parties des Etats-Unis et des chèques sur soixante banques du pays.

LE PAPE EST MALADE

Rome, 24.— Le Saint-Père, qui a contracté le rhume, souffre d'un enrouement qui le fatigue beaucoup. Les docteurs Ettore Marcha-Fava et Giuseppe Petacci ont ordonné au souverain pontife de ne plus donner d'audiences. Ils croient que leur auguste client sera rétabli dans quelques jours.

Le soir le Dr Béland, accompagné du Dr Morisset s'est rendu à St-Maxime de Scott et l'assemblée commencée à 8 h., ne s'est terminée qu'à 11 heures. Ce fut encore un enthousiasme délirant et l'assemblée s'est terminée par les cris de: Vive Laurier! Vive Béland! Vive Morisset.

LA PROSPERITE DE L'ANGLE-TERRE

Un discours de Lloyd-George

Londres, 24.— Au cours d'un banquet offert par les banquiers de Londres, hier soir, M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier, a fait allusion à la prospérité sans cesse croissante de la Grande-Bretagne, qui ne pourrait être arrêtée, dit-il, que par une rupture de la paix du monde.

LES JOURNALISTES AMERICAINES

Ils sont les hotes de la ville de Montréal

Montréal, 24.— Cet après-midi la ville de Montréal a offert un déjeuner sur la montagne dans le kiosque du surintendant du Parc Mont-Royal aux membres de la "National Editorial Association". Le départ s'est effectué en voiture de l'hôtel de ville. Un grand nombre d'échevins et de notabilités ont pris part au déjeuner, présidé par M. Gauvin, le maire-suppléant.

Un nouveau journal

Ottawa, 24.— Il vient de paraître à Ottawa le premier numéro d'un nouveau journal français: "La Concordie", publié 459 rue Sussex par MM. V. P. Aubin et Elzéar Dallaire. Il se donne pour mission de défendre les droits des Canadiens-français.

Le cholera à N plus

Rome, 24.— Le port de Naples est menacé d'être clos, à cause de l'épidémie de choléra. Le gouvernement a aboli l'inspection des navires qui partent pour l'étranger, quand ces navires ne portent pas d'immigrants.

LE COLLEGE DE SAINT JEAN

Nomination du premier supérieur de ce nouveau college

Saint-Jean, P. Q., 24.— La fondation du collège que Monseigneur l'archevêque de Montréal destine à la ville de Saint-Jean vient de faire un pas considérable en avant par la nomination de M. l'abbé Joseph Arthur Papineau au poste de directeur de cette institution.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui ce soit, sans un ordre signé de ma main. Joseph A. Dubé.

DECES

LACASSE.—A Jacques C. rier, le 21 juillet est décédé, à l'âge de 44 mois Joseph René Roger, enfant bien aimé de M. Amador Lacasse Ettagiste de la maison Myrand & Pouliot.

PERDU

Une broloque avec loquet en or forme carré e: diamant au centre, renfermant deux photographies, l'une du propriétaire et l'autre du club Laval. Perdu soit à la station du Neuville, à Lévis ou à Québec au débarcadère de la Traverse. La personne qui la trouvera est priée de la rapporter au Bureau de la Vigie. Récompense est offerte.

ON DEMANDE

A louer petit logement meublé ou partiel de logement. Adresser renseignements et prix à P. L. Bureau de la Vigie.

Maison à louer

Située au No. 113 rue Fleurie, contenant 12 chambres, possession au 1er Août prochain. Après le 1er Mai prochain, ou plutôt si c'est nécessaire, 5 grandes pièces peuvent être ajoutées, faisant en tout 17 grandes chambres. Très convenable pour une Maison de Pension de première classe. S'adresser à A. J. Laurent, 113 ou 111 rue Fleurie.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

LE DR BELAND VOIT LA BEAUCE

Toujours enthousiaste pour Laurier

Ste-Marie de Beauce, 24.—M. le Dr Béland, député de notre comté au fédéral est venu nous visiter encore hier, et cette visite sera bien mémorable. Nous avons vu notre député faire acclamer avec enthousiasme les deux grandes questions politiques du jour, la marine et la réciprocité.

Les PREVOYANTS DU CANADA

Assurance FONDS DE PENSION ETAT DES AFFAIRES AU 30 JUIN 1911

Table with financial data: Sections établies dans la Province: 189, Nombre de sociétaires: 11,417, Nombre des parts de pension: 24,971, Total de l'actif au 30 juin 1911: \$115,749.00. Signed ANTONI LESAGE, Gérant-général.

BUREAU-CHEF: 139, rue St-Pierre, QUEBEC

Agents généraux pour Québec: Théo. Leclerc, 240 rue St-Joseph, S. Coté, 9, rue St-Michel.

Bureau de Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie"; J. ROULLARD, gérant

L. D. BLAIS Ci-devant chez, BOSWELL & BROSS Comptable, liquidateur, agent d'immeubles, et marchand à commission. Compromis entre créanciers et débiteurs, règlements de faillites et administration de succession. Bureau: 125 rue Dorchester, TEL. 4148 QUEBEC.

Empire No 2 Le Clavigraphe "EMPIRE No 2" suit l'"EMPIRE No 1" Durant de longues années, les experts de la Williams Mfg. Co. ont étudié toutes les améliorations qu'il soit possible d'apporter aux clavigraphes. Ils ont ensuite étudié comment ces améliorations pourraient s'appliquer à l'EMPIRE. Une étude sérieuse les a convaincu qu'il est impossible d'améliorer les principes de construction de l'EMPIRE. Mais on a ajouté, de temps en temps, à tous les clavigraphes, des traits nouveaux-ajoutés grossièrement, en beaucoup de cas, aux vieux comme une arrière pensée. Les efforts de la "Williams Mfg. Co." les ont réunis ces idées et les ont incorporées, comme partie intégrale de l'EMPIRE No 2, dont la construction est nouvelle du tout au tout et qui est maintenant offert au public. Demandez la brochure illustrée donnant les détails complets. CLEMENT & CLEMENT J. R. Chaloult, Prop. Québec Phons: 1422, 1534. Image of a typewriter.

EMPLOYEZ LE BARDEAU "SECUAIRE" D'AMIANTE Indestructible, Incombustible, Imperméable Aucune dépense d'entretien, N'a jamais besoin de peinture, Ne fend, ni ne craque, ni ne pourrit, DEFIE l'œuvre du temps et des saisons, Les brusques changements de température, La durée des édifices et de tous les autres matériaux de toiture. L'UNIQUE Toiture qui S'AMELIORE en VIEILLISSANT PRIX TRES MODERES BOIS D'AMIANTE ONDULE ET PLAT Demandez nos pamphlets descriptifs ou venez nous voir. Asbestos Manufacturing Company, Ltd., - Lachine AGENCE EXCLUSIVE pour L'EST CANADIEN: Casier postal 324. PHILIPPE PARADIS Edifice Morin, 111 Cote de la Montagne, Québec.

VOTRE INSTALLATION DE LUMIERE ELECTRICITE Comme nous avons le plus grand assortiment pour installations à l'électricité comprenant Electroliers, et que nous sommes en mesure d'exécuter à votre entière satisfaction tout travail de ce genre, nous comptons sur votre encouragement. Nous faisons une spécialité de décoration, électriques; d'Eglises, Théâtres, etc. BOGUE & PICHER 18 RUE DE LA COURONNE. TELEPHONE 2727